

Valérie ROUZEAU
« Va où » (extrait)



À cause de la joie qui me vient de ses yeux
j'ai grande peine et tendresse aussi
d'aller parmi la solitude
Fleuves nuages rutabagas
les visages passent le temps poudroie
Grâce au songe de lui je ne suis plus
quand je suis seule
seule dans la rue
Avenues flèches topinambours
j'ai la figure de mon amour
Ma pensée se disperse au vent
avec les feuilles et les brebis
les cannes blanches et les casquettes
I love Paris
les perruques et les perroquets
les écailles évoluées en plumes
Si je continue je m'égare
il me retrouvera ce soir
avenues flèches rutabagas
aventurée entre ses bras